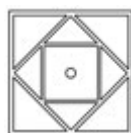


# AURORA

Supplément aux *Cahiers d'Orient et d'Occident*

« Je devance l'aurore  
Et j'implore »  
Ps 118



## Éditorial

Les Sept Dormants d'Éphèse

## Dossier

Documents

Traditions chrétiennes et tradition musulmane

Sanctuaires d'Orient et d'Occident

## Études

Mounir Hafez, « La légende des Sept Dormants »

Jean Moncelon, « Les *Abl al-Kahf* au Yémen »,

« Dimension gnostique de l'histoire des Gens de la Caverne »

Manoël Pénicaud,

« Réflexions sur la diffusion géographique des Sept Dormants »

*Numéro 4 – printemps 2008*

Jean Moncelon

*Dimension gnostique de l'histoire des Gens de la Caverne, les VII Dormants d'Éphèse. En relation avec le sanctuaire des Ahl al-Kahf, sur le djebel Saber, près de Taëz, au Yémen, & le Récit de l'Exil occidental du philosophe persan Sohrawardî.*

*A Salah Stétié*



Au premier plan, *Bab al-Kahf*, au pied du mont *al-'Arous*.

Les *Abl al-Kahf* selon le saint Coran (XVIII) sont aussi les Sept Dormants d'Éphèse que la Chrétienté vénère de la Bretagne à la Finlande, de l'Espagne à la Russie. Leur symbolique commune aux Religions du Livre fait des *Abl al-Kahf* comme des Sept Dormants et des sept frères Maccabées, des témoins de la Résurrection. Toutefois, il faut considérer que leur histoire comporte une dimension gnostique. Or, aucun autre pays n'est mieux désigné que le *Yémen* pour aborder cette dimension de l'histoire des Sept Dormants, et aucun autre sanctuaire que celui du *djebel Saber*, en proximité de la ville de Taz, au Yémen, ne saurait mieux la symboliser.

Les Sept jeunes gens d'Éphèse fuyant la persécution de Dèce, l'empereur impie, symbolisent le gnostique, dans son désir d'échapper à la « cité inique », cherchant à s'émanciper de sa prison terrestre : « Si tu veux te délivrer en même temps que ton frère, ne tardez pas à vous résoudre au voyage » (12), écrit dans son *Récit de l'Exil occidental* le philosophe persan Sohrawardî (1155-1191)<sup>1</sup>. Dans la tradition rapportée au Yémen, voici que parvenus au pied du *djebel Saber*, les Sept rencontrent un puits à sec – appelé depuis *Bab al-Khaf* – qui s'ouvre sur les profondeurs de la montagne. C'est « le seuil du mystère », selon Sohrawardî. L'ascension des Sept Jeunes gens au sein même du *djebel Saber* correspond à l'intention du pèlerin de l'exil occidental : « Notre projet était de gravir la montagne du *Sinâï*, afin de visiter l'Oratoire de notre père » (15). Lorsque, après avoir traversé la montagne, « quand toute la distance eut été parcourue » (36), les Sept parviennent à la Caverne où ils prennent refuge. Ils ont atteint le premier terme de leur cheminement initiatique.

Quant au pèlerin qui a atteint « le seuil du mystère » et qui a commencé à son tour de gravir la montagne, ou qui s'est engagé dans ses profondeurs, il se dirige, comme les Sept jeunes gens de la Caverne, *vers l'Orient*, naturellement l'Orient métaphysique. Il est guidé dans sa marche par une Étoile.

### *L'Étoile du Yémen*

L'Orient métaphysique, a été assimilé au Yémen par nombre de penseurs et de poètes visionnaires, y compris occidentaux. Ainsi Nerval : « Où vas-tu, me dit-il. – *Vers l'Orient !* » Et pendant qu'il m'accompagnait, je me mis à chercher dans le ciel une Étoile, que je croyais connaître,

<sup>1</sup> Sohrawardî, *Récit de l'Exil occidental*, cf. Henry Corbin, *L'Archange empourpré*, Fayard, 1986, pp. 273-279.

comme si elle avait quelque influence sur ma destinée » (*Aurélia*). Il s'agit de la même Étoile qui avait guidé quelques siècles plus tôt Sohrawardî : « La Balance resta en équilibre lorsque l'Étoile du Yémen se leva d'au-delà certains nuages ténus » (34). Que cette étoile se tienne au-dessus des sommets du Yémen, c'est ce qu'affirmera Nerval : « Sur le pic le plus élevé des montagnes d'Yémen on distingue un(e) cage dont le treillis se découpe sur le ciel. Un oiseau merveilleux y chante ; – c'est le talisman des âges nouveaux » (*Aurélia, fragments manuscrits*). Ainsi d'ailleurs que Sohrawardî : « Or, voici que pendant une nuit de pleine lune, nous vîmes la huppe entrer par la fenêtre et nous saluer. Dans son bec, il y avait un message écrit, provenant « du côté droit de la vallée, dans la plaine bénie, du fond d'un buisson » (c'est-à-dire du Yémen) » (9).

Le Yémen symbolise l'Orient, au sens métaphysique du mot, il est le « côté droit » de la vallée où Moïse entendit que Dieu l'appelait depuis le Buisson ardent, selon le Coran : « Quand il y fut arrivé, on l'appela du côté droit de la vallée dans la contrée bénie et du milieu de l'arbre : « O Moïse ! Je suis, en vérité, le Seigneur des Mondes ! » (XXVIII, 30). Il représente la Terre céleste, le monde de l'Ange, ce lieu d'où se lève **Suhayl**, l'Étoile du Yémen, guidant l'expatrié vers sa patrie d'origine : « Pendant le sommeil, grâce à la démission des sens, nous pouvons contempler quelque chose du monde de l'Ange... Alors nous éprouvons la nostalgie de notre patrie, car nous aussi, nous appartenons à ce monde-là. »

Une fois entrés dans la Caverne, les Sept Jeunes gens s'endorment et le sommeil gagnera à son tour le pèlerin parvenu au seuil de la caverne. Il s'endormira et veillera à la fois, poursuivant son chemin *dans son propre cœur*. Tel est le « chemin mystérieux qui mène vers l'intérieur » (Novalis).

### *Sohrawardî*

« Je sortis des grottes et des cavernes, écrit *Sohrawardî*, et j'en finis avec les vestibules : je me dirigeai droit vers la source de la Vie. Voici que j'aperçus le Grand Rocher à la cime du mont semblable à la Sublime Montagne » (37). Devant la Caverne des Sept Jeunes gens, à la source du *Kawthar* selon la tradition yéménite, se découvre le djebel al-'Arous, le mont de la Fiancée mystique, point culminant du djebel Saber, « la Sublime Montagne ». Sohrawardî continue en ces termes : « J'interrogeai les poissons qui étaient rassemblés en la Source de la Vie, jouissant du calme et de la douceur à l'ombre de la Cime sublime. « Cette haute montagne, demandai-je, quelle est-elle donc ? Et qu'est-ce que ce Grand Rocher ? » (37). Alors l'un des poissons « choisit pour son chemin dans la mer un certain courant » (Cor. XVIII, 60). Il me dit : « Cela, c'est ce

que tu désiras si ardemment ; cette montagne est le mont Sinai, et ce rocher est l'oratoire de ton père. – Mais ces poissons, dis-je, qui sont-ils ? – Ce sont les semblables à toi-même. Vous êtes les fils d'un même père. Épreuve pareille à la tienne les avait frappés. Ce sont tes frères » (38).

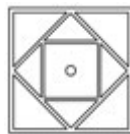
Parmi ces frères se trouvent les sept Jeunes gens d'Éphèse, même si tout le temps de leur sommeil miraculeux ils ont été tenus à distance du Rocher d'Émeraude. C'est un miracle que le Seigneur des Mondes les ait fait quitter un monde rempli d'iniquités avant l'heure qui leur était assignée pour mourir. Mais c'était afin qu'ils connaissent, durant leur sommeil, les réalités célestes et s'approchent, même endormis, de la Cime sublime. Leur Réveil symbolise dès lors l'accès à cet « oratoire du père » que l'on peut identifier au djebel al-'Arous. Ils sont devenus « ces poissons », qui sont « fils d'un même père ». Dans la même perspective, on se rappellera que Sainte Gertrude, dans une vision célèbre, verra le disciple que Jésus aimait (qui mourut à Ephèse), nageant dans l'Océan de la divinité, « comme un petit poisson, avec une ineffable jouissance et en toute liberté ». Quant à al-Khidr, le guide de Moïse, dans la sourate *Al-Khaf*, il affirme, selon Abdûl Karîm Gilî : « Je suis le guide du poisson dans la mer de la divinité ».

#### *La nostalgie du paradis céleste*

Enfin, après avoir traversé l'Océan de la divinité, le pèlerin retournera un jour chez lui, en *Occident*, mais ce sera avec la nostalgie du paradis céleste, de cette « patrie » qui est sienne au-delà de toute patrie terrestre, de cet Orient métaphysique où se trouvent ses frères. La quête du pèlerin, en effet, ne s'achève pas avec le réveil des Jeunes Gens qui, selon la tradition, purent entrer apaisés dans la mort après qu'ils eurent porté témoignage de la résurrection des corps. Il faut à l'exilé qu'il retourne dans le monde *occidental* ; mais il ne quittera pas le Yémen avant que ne lui soient communiquées deux nouvelles d'importance : « La première c'est qu'une fois retourné à la prison, il te sera possible de revenir de nouveau vers nous et de monter facilement jusqu'à notre paradis, quand tu le voudras. La seconde, c'est que tu finiras par être délivré totalement : tu viendras te joindre à nous, abandonnant complètement et pour toujours le pays occidental » (41).

*Aurora*, numéro 4,  
Printemps 2008

Cinquième partie



Ce quatrième numéro d'*Aurora* est une publication en ligne du site  
*D'Orient et d'Occident*

<http://edition.moncelon.fr/index.htm>

Responsable : Jean Moncelon

Correspondance : [jm@moncelon.fr](mailto:jm@moncelon.fr)

Tous droits réservés  
2008